

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
VAYÉRA
SAMEDI 12 NOVEMBRE 2011
15 MAR'HECHVAN 5772

45^e année

6

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Morne plaine ?

Le nouveau mois est à peine âgé d'une semaine. Mar 'Hechvan, c'est son nom, et sans doute est-il, véritablement, celui du quotidien. La remarque a bien souvent été faite : voici un mois sans aucune de ces célébrations qui illuminent notre vie, qui sont comme des points d'orgue sur le lent déroulement des jours. Tout se passe comme si nous sortions d'un territoire de rêve dont les espaces offraient toutes les couleurs merveilleuses et diverses du bonheur et de la liberté pour vivre, à présent, dans les limites d'une contrée aux bien ternes contours, d'une infinie platitude. Le nom même du mois paraît souligner la pesanteur de cette grisaille nouvelle. Le préfixe Mar signifie, en araméen, «gouttes de pluie» et, en hébreu, «amer». C'est donc le temps de la pluie qui nous est annoncé avec son cortège monotone d'images en teintes dégradées. Le double sens du mot va jusqu'à nous laisser entendre que l'amertume se prend ici goutte à goutte. C'est pourtant d'un mois de l'année juive qu'il s'agit et le temps qu'elle scande ne peut jamais être celui de ce renoncement sourd. Alors, Mar 'Hechvan, morne plaine ?

Et si cette absence apparente de

relief était une chance ? Si elle permettait de voir plus loin ? Si elle donnait enfin toute sa place et sa valeur au moindre relief que la splendeur des jours passés avait pu éclipser ? C'est précisément sur la plaine que l'horizon semble plus lointain et que le regard peut enfin porter jusqu'au bout des choses. C'est aussi là que l'œuvre de l'homme est plus sensible, que ses résultats sont comme plus tangibles. N'est-ce pas sur de telles terres que lèvent les plus belles récoltes ? C'est ainsi que le mois de Mar 'Hechvan laisse entrevoir toute sa portée. Rien ne vient nous distraire de l'égrèment de ses jours et, pour cela, nous pouvons sans doute en utiliser chaque seconde. Car le temps est une denrée précieuse. Laisée à elle-même, elle se perd et disparaît sans retour. Mais, lorsqu'on s'en saisit, elle devient, par la Torah et ses commandements, le vecteur d'indépassables prodiges.

Bien loin d'une sorte de désert du cœur ou de la pensée, voici donc venu le temps de l'action. Cela tombe bien, nous savons qu'elle seule est la clé du changement tant attendu, tant espéré et, par nature, si proche de sa concrétisation : l'avènement, enfin, de l'ère messianique.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Vayéra Toujours aller plus loin

La *Paracha Vayéra* est la seconde des deux *Parachiot* entièrement consacrées à la vie et à l'époque d'Avraham. Bien que nous ayons déjà rencontré ce personnage à la fin de *Noah* et que ses dernières années soient relatées dans *'Hayé Sarah*, il n'apparaît dans ces textes qu'en préparation de l'œuvre de sa vie ou à sa fin. Ce n'est que dans *Lé'h Le'ha* et *Vayéra* que nous nous concentrons sur sa vie elle-même.

Le fait que sa vie soit relatée à travers deux *Parachiot* indique qu'elle comprend deux phases distinctes. En fait, un examen attentif des événements rapportés dans ces deux sections laisse l'impression qu'Avraham répète dans *Vayéra* tout ce qu'il a fait dans *Lé'h Le'ha*. Les deux *Parachiot* s'ouvrent avec une révélation qu'il reçoit de Dieu et la promesse d'une progéniture. Dans les deux *Parachiot*, sa femme Sarah est menacée par un roi, dans les deux, il engendre un fils, bannit Hagar et conclut des traités. La justesse de son comportement contraste avec l'attitude immorale de son neveu Loth. A deux reprises, il défend les villes de la plaine : dans *Lé'h Le'ha* contre des assaillants humains et dans *Vayéra*, contre un décret divin suscité par la propre corruption des villes. C'est comme si Avraham devait répéter tout ce qu'il avait vécu dans la première de ces deux *Parachiot*, sa première «vie» ou phase de son existence, mais à un niveau différent de conscience divine.

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT VAYÉRA

PARIS — ILE DE FRANCE
Entrée : 16h 57 • Sortie 18h 05

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	17.20	Marseille	17.01	Nice	16.53
Grenoble	16.55	Montpellier	17.05	Strasbourg	16.37
Lille	16.50	Nancy	16.42	Toulouse	17.16
Lyon	16.55	Nantes	17.17		

à partir du dimanche 6 novembre 2011

Heure limite du Chema : 10h09 Pose des Téléphones : 6h40
Fin Kidouch Levana : vendredi 11 novembre à 0h 14 minutes



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

Puisque, comme nous le savons, le nom de chaque *Paracha* représente l'essence de son contenu, l'essence des deux phases de la vie d'Avraham doit se refléter dans le nom de la *Paracha* qui la décrit.

L'événement qui divise la vie d'Avraham en deux périodes spirituelles distinctes est sa circoncision. Elle est relatée à la fin de *Lé'h Le'ha* de sorte qu'Avraham ne commence sa vie d'homme circoncis que dans *Vayé'ra*. Il s'ensuit donc que sa vie avant la circoncision était une vie de *Lé'h Le'ha* : «va vers ton véritable être», alors qu'après la circoncision, c'en est une de *Vayé'ra* : «Dieu lui apparut». Dans *Lé'h Le'ha*, il progresse de lui-même, grim pant régulièrement l'échelle du progrès spirituel, aussi loin que les efforts humains peuvent le mener. Dans *Vayé'ra*, Dieu lui apparaît et l'élève à un niveau spirituel qui dépasse les limites de ses efforts.

Que changea la circoncision et comment lui permit-elle de transcender les limites de sa propre humanité et d'expérimenter une révélation directe de Dieu ?

Tout d'abord, la circoncision était le premier commandement qu'Avraham observait en réponse à une directive explicite de Dieu. La Torah et ses traditions étaient connues même avant l'époque d'Avraham et il les accomplissait fidèlement au mieux de ses aptitudes. Mais cette observance était volontaire et manquait donc de cette abnégation d'un serviteur devant la volonté de son maître. Ainsi, en se circonci sant en réponse au commandement direct de Dieu, Avraham entra dans un type de relation avec Lui, entièrement nouveau. En annulant sa propre volonté devant celle de Dieu, il parvenait à un niveau de don de soi qu'il n'aurait pu atteindre auparavant.

Et pourtant, malgré le fait que la circoncision fût le seul commandement de la Torah que Dieu lui commanda clairement d'observer, Il lui avait déjà donné d'autres ordres auparavant : quitter la maison de son père et partir en Terre d'Israël, voyager à travers le pays et accomplir les rites associés à l'Alliance entre les Parties. Dans chaque cas, Avraham avait toujours accédé à la parole de Dieu. Qu'y

avait-il donc de particulier ici qui conduisit Avraham à un tel niveau de dévouement ?

L'on peut trouver la réponse à cette question dans la façon dont Dieu exprima Son commandement à Avraham : «Mon alliance sera *dans ta chair*». La circoncision est le seul de tous les commandements qui affecte le corps lui-même. La chair même devient la concrétisation de la Volonté Divine et donc cesse d'être une barrière dans la relation individuelle avec Lui. Ce qu'il mit en marche devait culminer, sept générations plus tard, avec le Don de la Torah au Mont Sinaï.

Pour pouvoir établir les bases de la transformation du monde en résidence pour Dieu, à travers la révélation sinaïtique, Avraham devait donner l'exemple de sa propre vie. Dans ce contexte, sa circoncision était son «Don de la Torah» personnel, un microcosme de ce qui apparaîtrait plus tard au mont Sinaï. En franchissant la transition entre l'effort humain limité et la Révélation Divine infinie, il préparait le terrain à la création d'un peuple dont le but serait d'élever la réalité au-delà de ses limites naturelles en révélant Dieu infini dans le monde fini.

Une fois que la transformation personnelle d'Avraham fut devenue la pierre angulaire de l'identité du Peuple Juif, elle devint l'héritage personnel de chaque Juif. Nous avons tous le défi d'apprendre de la vie d'Avraham. Sa vie durant, il aspira à faire de sa personne un réceptacle toujours plus transparent pour exprimer la présence de Dieu sur terre. C'est précisément en son mérite que Dieu exauça son souhait et lui permit, par le commandement de la circoncision, de se libérer des contraintes de l'égo humain.

Nous aussi, devons toujours aspirer à atteindre une relation encore plus étroite avec Dieu et ne jamais nous satisfaire de notre niveau spirituel présent. Tout en étant conscients de nos accomplissements, nous devons nous entraîner à ne les considérer que comme une version imparfaite de ce à quoi nous aspirons ultimement. Quand nous vivons ainsi, nous savons que Dieu répondra à nos entreprises et Se révélera dans notre vie, de façon incommensurable.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 6 novembre – 9 'Hechvan

Mitsva positive n° 105 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la matière séminale.

• Lundi 7 novembre – 10 'Hechvan

Mitsva positive n° 105 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la matière séminale.

• Mardi 8 novembre – 11 'Hechvan

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

• Mercredi 9 novembre – 12 'Hechvan

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

• Jeudi 10 novembre – 13 'Hechvan

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

• Vendredi 11 novembre – 14 'Hechvan

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

• Samedi 12 novembre – 15 'Hechvan

Mitsva positive n° 98 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'agir conformément aux lois prescrites en ce qui concerne l'impureté des aliments et des boissons.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

Chaque année, mes fils rêvaient de se rendre chez le Rabbi pour les fêtes de Tichri. Mais nos finances étaient serrées et ils devaient trouver un moyen de payer leurs voyages. Chacun d'entre eux avait eu la chance d'étudier auprès de Rav Hershel Gorman comment bien lire la Torah. Ils se renseignèrent donc dans différentes synagogues de Londres et parvinrent à se faire engager pour assurer la lecture de la Torah chaque Chabbat. Ils passaient des heures chaque semaine à réviser la Paracha puis, chaque Chabbat, marchaient parfois une heure ou deux pour se rendre dans leurs synagogues respectives. Obligés de se lever tôt, ils n'hésitaient pas à marcher dans la chaleur de l'été ou la pluie et la neige de l'hiver. Ils déposaient chaque mois leur paye intégralement à la banque pour enfin pouvoir payer leur billet d'avion.

C'est ainsi qu'un Chabbat matin, froid et pluvieux, notre fils Israël se dirigea courageusement vers le quartier de Hampstead. Tandis qu'il se dépêchait, un bus le dépassa. Le conducteur de bus se tourna vers le contrôleur debout à ses côtés et remarqua haineusement: «Regarde ce petit Juif ! Habillé d'un costume noir moyenâgeux, avec ce stupide chapeau sur la tête ! Je déteste les Juifs ! Pourquoi s'obstinent-ils à être différents ? Ils croient qu'ils possèdent le monde !»

Le contrôleur, Jack, couvert de tatouages et vêtu à la mode punk des années quatre-vingt, répondit avec son accent cockney : «Qu'est-ce que ce garçon ou

d'ailleurs n'importe quel Juif vous a jamais fait ? Pourquoi le détestez-vous?»

Surpris par la réaction de Jack – d'habitude gouailleur et moqueur – le conducteur se contenta de hausser les épaules et continua sa route en tentant d'oublier l'incident.

Mais cette remarque antisémite avait choqué Jack : il n'avait jamais révélé à ses collègues qu'il était juif. Son père, Avraham, était un survivant de la Shoah. Issu d'une famille pratiquante, il avait perdu toute sa famille dans les camps et lui-même avait traversé toutes les étapes de l'enfer ; par une suite évidente de miracles, il avait survécu, s'était installé en Angleterre, s'était marié avec une jeune fille juive et avait eu deux enfants, Jack et Donna. Rendu amer par les épreuves, Avraham avait abandonné presque toute pratique du judaïsme et n'avait donné aucune éducation juive à ses enfants.

Après le divorce de ses parents, Jack quitta la maison et le peu de judaïsme qu'il avait appris.

Avraham se retrouvait seul. Un de ses collègues était un 'Hassid de Loubavitch qui l'invitait souvent à la maison. Lentement mais sûrement, Avraham se remit à accomplir des Mitsvot, se maria avec une femme pratiquante et redevint pratiquant lui aussi. Il était heureux de sa nouvelle vie mais s'inquiétait pour ses enfants qui n'avaient que très peu d'attaches avec le judaïsme.

Après cette expérience dans le bus, Jack contacta son père et lui raconta la scène. Il en avait été très choqué et était surtout très surpris de sa propre réaction.

Avraham était stupéfait de l'histoire de Jack et se demanda qui pouvait être ce jeune garçon qui avait provoqué sans le savoir la fureur du conducteur de bus. Pratiquement certain qu'il ne pouvait s'agir que d'un garçon Loubavitch, il entama une discrète

enquête dans la synagogue Loubavitch et découvrit qu'il s'agissait de notre fils Israël. Très excité, Avraham lui raconta toute l'histoire qui s'était passée à son insu et comment son fils Jack avait été secoué par cette «rencontre». A son tour, Israël nous raconta l'incident et nous avons admiré le fait que, simplement en marchant dans la rue avec son chapeau, il avait rappelé à un Juif assimilé son origine et, peut-être, ses devoirs et responsabilités. Puis j'oubliais cet épisode.

* * *

Un an plus tard, Jack s'apprêta à se rendre aux Etats-Unis en vacances. En apprenant cela, Avraham le supplia de se rendre chez le Rabbi à New York. Jack n'en avait aucune envie mais, devant l'insistance de son père, il accepta bien malgré lui.

Quand Jack passa devant le Rabbi, le Rabbi lui suggéra d'aller étudier dans une Yechiva ! Cette proposition fut loin de déclencher son enthousiasme ! Cependant... l'étincelle qui avait été allumée dans ce fameux bus un an plus tôt, commençait à produire son effet. Près de neuf ans plus tard, il s'inscrivit dans une Yechiva spécialement conçue pour «Baalé Techouva», ces Juifs qui n'ont reçu pratiquement aucune éducation religieuse. Pour le plus grand bonheur de son père, Jack qui s'appelle maintenant Yaakov, est devenu pratiquant, s'est marié et avec ses nombreux enfants habite en Israël où il consacre chaque moment de libre à l'étude et la diffusion de la Torah.

Et mon fils Israël est devenu Chalia'h, l'émissaire du Rabbi dans une grande ville des Etats-Unis où il se consacre à inspirer d'autres Juifs à revenir à leur héritage.

Lieba Rosen
N'shei Chabad Newsletter n°7201
traduite par Feiga Lubecki

ETINCELLES DE MACHIA'H

L'attendre sans cesse

Maimonide souligne, dans son Michné Torah (Hil'hot Melah'him, chap. 11), la nécessité de «croire en Machia'h et d'attendre sa venue». Apparaissent donc ici deux obligations parallèles. Elles sont certes complémentaires mais elles ne peuvent pas se confondre. En fait, leur juxtaposition a une raison d'être : elle nous enseigne que, de même que l'obligation de croire en Machia'h est constante, ainsi celle d'attendre sa venue imminente est d'application continue.

(d'après Likoutei Si'hot, vol. XXVIII, p. 131) H.N.

LE COIN DE LA HALA'HA

Pourquoi effectuer la Brit Mila (circoncision) le huitième jour ?

«L'alliance de la circoncision» est la première Mitsva (commandement) donnée par D.ieu à Avraham et ses descendants. Elle est effectuée le huitième jour afin de permettre au bébé d'être assez fort pour supporter la douleur ; d'autre part, cela permet au nourrisson de vivre un Chabbat et «l'âme supplémentaire» apportée par l'observance du Chabbat sera la préparation spirituelle adéquate pour cette Mitsva.

Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi explique que le nombre sept représente l'ordre normal de ce monde (qui compte sept corps célestes principaux : le soleil, la lune et cinq planètes visibles), les sept jours de la semaine et les sept «Midot», attributs divins (bonté, sévérité...) par lesquels D.ieu a créé le monde. Le nombre huit représente la révélation divine qui va au-delà de la nature. Avec la Brit Mila, le Juif s'attache à D.ieu à un niveau complètement indépendant des contingences du monde.

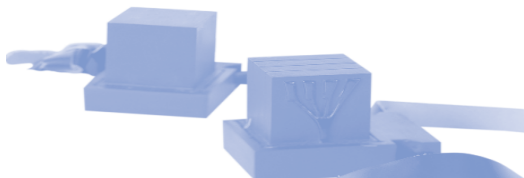
Celui qui est circoncis sera sauvé du Guéhinam (purgatoire) par notre ancêtre Abraham qui l'empêchera d'y être amené.

Celui qui n'a pas été circoncis par son père (ou son émissaire) et qui, adulte, refuse de se faire circoncire, est passible de la peine de Karète (son âme sera détachée de sa Source divine).

Un juif continue d'accomplir la Mitsva de la Brit Mila toute sa vie quand il évite toute relation interdite et préserve la sainteté de la vie de famille selon les lois du mariage.

F. L. (d'après Rav Arieh Citron – www.chabad.org)

Pensez à faire vérifier vos Téfilines et Mezouzot



Un Sofer est à votre disposition
au Beth Loubavitch 8 rue Lamartine 75009 Paris
(M° Cadet)
Tél: **01 45 26 87 60**

BULLETIN D'ABONNEMENT A LA SIDRA DE LA SEMAINE

à retourner au Beth Loubavitch
8, rue Lamartine - 75009 Paris

NOM :

Prénom :

Adresse :

.....

CP : Ville :

Ci-joint mon règlement d'un montant de :

30€ pour l'année 35€ pour l'U.E.

50€ abonnement de soutien

Votre événement
notre univers...

mm
prestige

Agence de décoration
pour tous types d'événements

Contact :
0952 346 449 / 06 09 90 98 44
www.mm-prestige.fr

SPORTES Funéraire France - Israël



Respect - Rapidité - Qualité

"La purification, l'habillement, l'accompagnement et l'enterrement sont des bienfaits qui sont utiles aux morts à tout jamais"

Pour nous joindre 24/24h :

01.43.43.62.94 ou **06.22.67.96.92**

Votre agence : 305 rue de Charenton - 75012 Paris

JurisFormalités

DOMICILIATION DE VOTRE SIEGE SOCIAL À PARIS

Chef d'entreprise, Auto Entrepreneur, EIRL,
gérant, commerçant, société étrangère...

5 adresses

3 Centres d'Affaires

CHAMPS-ELYSEES

MADELEINE • NATION

experts@jurisformalites.com
www.jurisformalites.com

Tél: **01 55 28 81 61**

K ACHAT-VENTE
I Immobilier
D Appartements et
murs de boutique
Paieement comptant

5 rue Euryale Dehaynin
75019 Paris

Tél : **06.22.65.73.11**

kid.immobiler@gmail.com



Votre Boîte de Tsédaka est pleine !

Contactez-nous au **01 45 26 87 60**

Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Vous pouvez également la déposer au
Beth Loubavitch : 8 rue Lamartine - Paris 9^e
ou **55 rue Petit - Paris 19^e**

NOUVEAU
PARIS 15^e

BURGER
HOT-DOG
WRAP
BAGELS
BROCHETTES



Sous le contrôle du Beth-Din de Paris

OUVERT
LE SOIR

PÂTES
PANINIS
SANDWICH
PAINS RONDS
SALADES

44 rue de Lourmel - 75015 Paris

01.45.78.38.87

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h 30 à 14h 30
et de 18h 30 à 22h 30. Le vendredi de 11h 30 à 14h 30

Livraison gratuite* Paris 14^e, 15^e, 16^e

* à partir de 20 €

Achat Or

NOUS ACHETONS VOTRE OR
à un prix imbattable!
Bijoux, Débris, Lingots, etc...

PAIEMENT
IMMÉDIAT

116, avenue Simon Bolivar 75019 Paris - 09 53 34 61 52

DÉPLACEMENT GRATUIT À DOMICILE : 06 59 89 26 99

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.